



Amos **GTTAI**

La Guerre des fils de lumière
contre les fils des ténèbres

d'après *La Guerre des Juifs* de **Flavius Josèphe**

CARRIÈRE DE BOULBON



illustration Lino



63° FESTIVAL D'AVIGNON

DEXIA

7 8 9 11 12 13 à 22h

CARRIÈRE DE BOULBON

durée estimée 1h45 - création 2009

adaptation et mise en scène **Amos Gitai**

avec

Jeanne Moreau Josèphe

Jerome Koenig Vespasien

Gérard Benhamou Titus

Éric Elmosnino Eléazar

Shredy Jabarin Shimon

Mireille Perrier Miriam

Menachem Lang chant yiddish

Shahar Even Tzur percussions, conseil musical

Tamar Capsouto chant

Yahel Doron guitare

Alexeï Kotchetkov violon

Vincent Cabrol, Charles Fichaux, Xavier Loire, Cyril Romel, Patrick Turini tailleurs de pierre

conseil artistique **Chloé Obolensky**

conseil littéraire **Marie-José Sanselme**

textes bibliques et hébraïques **Rivka Markoviski-Gitai**

lumière **Jean Kalman** en collaboration avec **Pascal Mérat**

costumes **Moïra Douquet**

en collaboration avec **Éloïse Labrande** assistées de **Florian Quincy**

assistant à la mise en scène **Gil Garenne**

conseil casting **Ilan Moscovitch**

producteur exécutif **Laurent Truchot**

coordinatrice de production **Sandrine Beeri**

et les équipes du Festival

PRODUCTION DÉLÉGUÉE FESTIVAL D'AVIGNON. PRODUCTION EXÉCUTIVE AGAV FILMS

COPRODUCTION FESTIVAL GREC DE BARCELONE, FESTIVAL D'ATHÈNES ET ÉPIDAURE, FESTIVAL INTERNATIONAL DE THÉÂTRE D'ISTANBUL ET FESTIVAL D'AVIGNON DANS LE CADRE DE KADMOS (RÉSEAU EUROPÉEN DE FESTIVALS MÉDITERRANÉENS) AINSI QUE L'ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE

AVEC LE SOUTIEN DES FONDATIONS EDMOND & BENJAMIN DE ROTHSCHILD

REMERCIEMENTS À PATRICE DUHAMEL, SIMON STOCKHAUSEN, FLORENCE COLOMBANI, EITAN MASSADA, BEN GITAI, SYLVIA BEL,

ACHILE BONITO OLIVA, ELISABETH LEBOVICI, OFRA SHEMESH, GÉRARD S. CHERQUI, ARMELLE OBERLIN

REMERCIEMENTS À LA SOCIÉTÉ ROSCO

LAFARGE GRANULATS SUD APPORTE SON CONCOURS À LA RÉALISATION DU SPECTACLE À LA CARRIÈRE DE BOULBON



LE FESTIVAL D'AVIGNON REÇOIT LE SOUTIEN DE L'ADAMI POUR LA PRODUCTION

Spectacle créé le 7 juillet 2009 à la Carrière de Boulbon, Festival d'Avignon.

Les dates de La Guerre des fils de lumière contre les fils des ténèbres après le Festival d'Avignon : les 17 et 18 juillet au Festival grec de Barcelone ; les 24 et 25 juillet au Festival d'Athènes et Épidauré ; les 31 juillet et 1^{er} août au Festival international de théâtre d'Istanbul ; du 6 au 10 janvier 2010 à Paris à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

A synopsis in English is available from the ticket office or from the front-of-house staff.

Flavius Josèphe a écrit *La Guerre des Juifs* entre 75 et 79 après J.C. Le texte raconte la grande révolte des Juifs de Galilée et de Judée contre l'Empire romain, au 1^{er} siècle, et l'écrasement de la rébellion par le général Vespasien et son fils Titus, qui deviendront tous deux empereurs. Avec la chute de Jérusalem et la destruction du Temple (en 70), puis le suicide collectif des derniers insurgés réfugiés dans la citadelle de Massada (en 73), c'est la fin de la souveraineté juive et le début d'un exil qui durera près de deux mille ans.

Au moment où l'insurrection éclate en Galilée, en 66, Josèphe est l'un des chefs de la rébellion. Il est fait prisonnier par Vespasien en 67 et assiste, dès lors, à la guerre du côté des Romains. Il vit à Rome dans l'entourage de l'empereur quand il entreprend de faire le récit détaillé des événements auxquels il a assisté. *La Guerre des Juifs* est donc le texte d'un témoin et d'un protagoniste des événements, qui entend faire œuvre d'historien.

Le spectacle *La Guerre des fils de lumière contre les fils des ténèbres* créé par Amos Gitai s'appuie sur le texte de Josèphe et sur la chronologie qu'il établit, en un prologue et sept tableaux. Entre ces tableaux interviennent des intermèdes sonores et musicaux : chant, violon, percussions, tailleurs de pierres.

On entend plusieurs langues dans le spectacle, comme différentes strates linguistiques et échos possibles de ce récit dans des réalités et des époques différentes : à Avignon puis au Théâtre de l'Odéon, le français, l'hébreu, l'arabe, le yiddish, l'anglais, ainsi que le catalan et le castillan à Barcelone, le grec à Épidaure et le turc à Istanbul, où ce spectacle est également donné... Comme un oratorio polyphonique.

Les personnages

Josèphe – L'un des chefs de la rébellion juive en Galilée, il est capturé en 67 par Vespasien à Yodfat, petite ville fortifiée au centre de la Galilée. Prisonnier jusqu'en 69, il suit la guerre du côté des Romains et assiste à la prise de Jérusalem et à la destruction de la ville et du Temple en 70. Témoin devenu historien, il écrit *La Guerre des Juifs* entre 75 et 79. Il écrira également *Les Antiquités judaïques*, un récit en vingt livres retraçant l'histoire du peuple juif, et *Contre Apion*, une défense des traditions juives contre les judéophobes grecs et romains.

Titus – Général romain, il accompagne son père Vespasien qui a été chargé par l'empereur Néron de mater la rébellion des Juifs en Galilée. Quand Vespasien est proclamé empereur, en 69, il charge son fils Titus de prendre Jérusalem. Après un long siège, Titus brûle le Temple et la ville. Il ordonne l'exil des Juifs et fait embarquer une partie de la population pour la faire défiler, les fers aux pieds, sur le forum, à Rome, lors de la procession du triomphe. Il succède à son père et règne de 79 à 81.

Miriam – D'une famille aristocratique de Galilée, Miriam se réfugie à Jérusalem pendant les troubles. Elle se trouve prise au piège avec son bébé lors du siège de la ville par les Romains. Elle assiste, impuissante, aux féroces luttes internes qui divisent les assiégés alors même que l'armée romaine campe sous les remparts et que la famine ravage la population.

Eléazar – C'est l'un des chefs de la rébellion à Jérusalem. Il a réussi à quitter Jérusalem au moment de la prise de la ville par les Romains. Il s'est réfugié avec un groupe de 960 compatriotes, hommes, femmes, enfants, dans la citadelle isolée de Massada, dans le désert de Judée, face à la mer Morte. Pendant trois ans, ils résistent au siège mené par des milliers de soldats romains. Une nuit, comprenant qu'ils sont sûrs d'être pris à l'aube, Eléazar convainc les insurgés de mourir plutôt que d'être capturés et de devenir les esclaves des Romains.

Contexte historique des sept tableaux

Prologue

Paroles de Josèphe, fils de Matthias : « La guerre menée par les Juifs contre les Romains est la plus considérable non seulement de celles de notre temps mais peut-être aussi de celles dont le récit nous est parvenu et qui ont éclaté soit entre cités, soit entre nations. Parmi les historiens de cette guerre, les uns n'ont pas pris part aux opérations : ils ont glané des récits contradictoires et rédigé avec des effets de style. D'autres ont pris part à la guerre mais, par courtoisie à l'égard des Romains ou par haine des Juifs, ils déforment les faits : leurs écrits répandent ici le blâme, là des éloges, mais nulle part on n'y trouve la rigueur historique. C'est pourquoi moi, Josèphe, fils de Matthias, Hébreu de race, natif de Jérusalem, prêtre, ayant moi-même fait la guerre contre les Romains dans un premier temps et, par la suite, ayant été obligé de suivre les opérations, j'ai décidé d'exposer les événements aux sujets de l'Empire romain en traduisant en grec l'œuvre que j'avais d'abord composée dans ma langue maternelle et envoyée aux peuples étrangers. C'est que, au moment où se produisit cet ébranlement considérable, la situation chez les Romains était mauvaise, et, chez les Juifs, le parti révolutionnaire, florissant en hommes et en ressources, profitant des troubles du moment, déclencha un soulèvement ; en sorte que l'Orient, par suite du désordre général, devint pour les uns un espoir de conquête, pour les autres une perspective anxieuse de perte : les Juifs en effet espéraient que leurs frères de race au-delà de l'Euphrate se joindraient à leur soulèvement, tandis que les Romains avaient de grosses difficultés avec les Gaulois leurs voisins et que le monde celte s'agitait. Mon but n'est certes pas de magnifier les actes de mes compatriotes en rivalisant avec ceux qui exaltent les prouesses des Romains : je rapporterai avec exactitude ce qui s'est passé dans les deux camps, mais, dans mes réflexions sur les événements, je laisserai paraître mes sentiments et je laisserai ma douleur personnelle s'exprimer sur les malheurs de ma patrie. »

1. La rébellion en Galilée

Nous sommes en l'an 66. Venus de Syrie où ils étaient stationnés, Vespasien et ses soldats romains font méthodiquement le siège des villes fortifiées de Galilée. C'est ainsi qu'ils assiègent Yodfat, petite bourgade située sur un piton rocheux, où Josèphe est à la tête de la rébellion. Malgré une résistance acharnée, la ville est prise. Josèphe tente de s'échapper en se cachant dans une grotte avec une quarantaine de compagnons. Mais il est fait prisonnier.

2. La guerre civile à Jérusalem

Pendant que les Romains écrasent la rébellion en Galilée, la population des campagnes afflue vers Jérusalem. Tout le pays est en proie aux troubles. Des groupes rivaux, et notamment les Zélotes, pillent la contrée puis s'introduisent dans Jérusalem pour prendre le contrôle du Temple. Ananus, le chef des grands prêtres, tente de convaincre le peuple de ne pas se laisser entraîner vers eux. Mais il est assassiné. Eleazar s'empare du Temple, d'où il continue à se battre contre Yochanan, lui-même attaqué par Shimon. Le peuple est pris en tenaille entre la terreur qui règne dans la ville et l'avancée inexorable des Romains vers Jérusalem.

3. Titus assiège Jérusalem

Titus et ses quatre légions romaines arrivent sous les murailles de Jérusalem. Ils construisent des campements, égalisent et déboisent le terrain devant les remparts et cherchent le meilleur endroit où faire porter leur attaque. Devant le danger, les rebelles unissent leurs forces. Après des combats acharnés, les Romains se rendent maîtres du premier rempart, puis du deuxième. Les insurgés parviennent à les repousser.

4. La famine à Jérusalem

À Jérusalem, la famine décime la population. Des scènes atroces se produisent dans la ville assiégée. Titus se prépare à l'assaut final.

5. La chute de Jérusalem

Titus offre aux insurgés la possibilité de capituler, mais sa proposition est rejetée. Il donne l'ordre d'attaquer à l'aube avec la totalité de ses forces, et de prendre le Temple. Les Romains entrent dans Jérusalem et se livrent au massacre et au pillage. Toute la ville est en flammes. Titus réduit les survivants en esclavage et les envoie à Rome.

6. Le triomphe de Vespasien et de Titus à Rome

L'empereur Vespasien et son fils Titus offrent à la population de Rome une procession triomphale afin de célébrer leur victoire sur les Juifs. Ce spectacle extraordinaire confirme la dynastie des Flaviens à la tête de l'empire romain.

7. Massada

Eléazar, l'un des chefs de la rébellion à Jérusalem, a réussi à quitter Jérusalem au moment de la prise de la ville par les Romains. Il s'est réfugié avec un groupe de rebelles dans la citadelle isolée de Massada, dans le désert de Judée, face à la mer Morte. Trois années durant, ils résistent au siège mené par les Romains. Une nuit, comprenant qu'ils sont sûrs d'être pris à l'aube, Eléazar convainc les insurgés de mourir plutôt que d'être capturés et de devenir les esclaves des Romains.

Amos GITAI

Fils d'architecte, lui-même un temps étudiant en architecture, Amos Gitai est devenu l'un des grands cinéastes contemporains de l'espace. Qu'est-ce qu'un territoire ? Où s'arrête-t-il ? L'image, l'imaginaire et l'histoire en font-ils partie ? Pourquoi les exilés en forment-ils un prolongement, presque un emblème ? Depuis trente-cinq ans, il fait siennes ces questions en tant que conscience libre, critique et artistique d'Israël. Primée à de multiples reprises, son œuvre cinématographique tient pour parts égales le documentaire et la fiction, au point que l'un et l'autre s'imbriquent. Films références, House, Une maison à Jérusalem et la trilogie Wadi explorent un espace et ses contradictions, mais n'en sont pas moins des histoires. À l'opposé, si Kippour est un magistral récit intime, chacun peut y ressentir la guerre comme une réalité. Amos Gitai quitte parfois l'écran pour tenter d'autres aventures. Cinéaste, il aime arpenter les expositions et investit régulièrement des lieux avec ses images, ses vidéos et ses sons. Écrivain, il habite de sa singulière personnalité ses livres d'entretiens, de scénarios, de récits ou de correspondances. Avec La Guerre des fils de lumière contre les fils des ténèbres, titre emprunté à l'un des Manuscrits de la mer Morte, Amos Gitai aborde la scène entre théâtre et oratorio, paroles et chants, décor d'images mouvantes et forteresse naturelle creusée dans la roche. Il a déjà monté cette adaptation de La Guerre des Juifs - intitulée alors Métamorphose d'une mélodie -, il y a plus de quinze ans à Gibellina en Sicile, puis à la biennale de Venise. S'il y revient, dans la mythique carrière de Boulbon, c'est que selon lui, il y a urgence : jamais les mots de Flavius Josèphe n'ont aussi fortement résonné au Moyen-Orient. Et c'est la place qu'occupe Amos Gitai en artiste engagé dans son temps : l'histoire, l'espace, la guerre, l'Empire, Israël, la Palestine prennent, grâce à lui, forme d'échos.

et

autour de *La Guerre des fils de lumière contre les fils des ténèbres*

DIALOGUE AVEC LE PUBLIC

10 juillet - 11h30 - ÉCOLE D'ART

avec **Amos Gitai** et des membres de l'équipe de *La Guerre des fils de lumière contre les fils des ténèbres*
animé par les Ceméa

et

autour de **Amos Gitai**

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

10 juillet - 14h30 - UTOPIA-MANUTENTION

Kedma de **Amos Gitai**, en présence du réalisateur

FRANCE CULTURE EN PUBLIC

10 juillet - 20h - MUSÉE CALVET

Choix de lettres issues de la correspondance d'Efratia Gitai et de fragments de *Mont Carmel* d'Amos Gitai
par **Amos Gitai** et **Jeanne Moreau**

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

13 juillet - 14h30 - UTOPIA-MANUTENTION

Kippour de **Amos Gitai**, en présence du réalisateur

Informations complémentaires sur ces manifestations dans le *Guide du Spectateur* et sur le site Internet du Festival.

Sur www.festival-avignon.com

découvrez la rubrique *Écrits de spectateurs* et faites part de votre regard sur les propositions artistiques.

Comme chaque année, l'Adami apporte son aide aux spectacles coproduits par le Festival d'Avignon. Société de gestion collective des droits des artistes-interprètes (100 000 comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...), l'Adami a consacré, en 2008, plus de 11,5 millions d'euros à près de 900 projets artistiques. Ces aides ont contribué à l'emploi direct de plus de 7 000 artistes (hors festivals).



Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Parmi ces personnes, plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.